

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 78 (1951)
Heft: 9

Artikel: Tot-Po-Rein et son boutefâ = Tout-pour-rien et son boutefas !
Autor: Fridolin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227819>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Tot-Po-Rein et son boutefâ

Laî a dza bin dâi z'annâïe que Tot-Po-Rein no z'a lâtsi po l'autro mondo. Vè la fin de sa vya, l'avâi oncoro trovâ moyan de sè depustâ avoué dâi vesin et l'êtant asse bourrisquo et têtu lè z'on que lè z'autro, lè z'affére s'êtant pas arreindje et durant venî portâ lâo tsausse dèvant lè dzudzo. Tot-Po-Rein meretâve bin son nom sobriquet, l'autro Tsecagnâre lo sin. L'étai on tot du, pegnetta et tot, que l'arâi fé châ on moûno de pierre, po lâi terî son iguie. Dein lè fîte, ein avâi adî yon que tsantâve :

*Tot-Po-Rein ! Tot-Po-Rein !
Ein a min de mé crapin.
T'î lo meindro dâi vesin.*

Tsertsî tsecagne ètâ por li on metî. Lè z'avocat n'êtant pas bête à ne pas savâi que Tsecagnâre assebin n'allâve qu'à coup de papâ timbrâ.

On coup, vaitcé Tot-Po-Rein que va trovâ son avocat et lâi fâ :

— Mon Dieu ! que lè dzudzo fant traînâ lè z'affére !

On avâi bî lâi dere que son tor l'arreverâi bin ; voliâve rein ôûre. Po finî, Tot-Po-Rein lâi fâ dinse :

— Et se, dâi yadzo, y' envouyivo âo présideint dâi dzudzo on bon boutefâ, ne crâide-vo pas que cein lo farâi budzî ?

— Vo z'îte fou ! Saraî on moyein po vo sére pèdre voutron procès.

— Eh bin, l'è bon, on n'ein dèvez pas mé.

Quauque dzor aprî, l'étai lo tor à Tot-Po-Rein et à Tsecagnâre de portâ lâo tsausse dèvant lo Tribunat. Tot-Po-Rein ètai conteint po cein que l'a gagnî et Tsecagnâre l'a bo et bin étai condanâ à payî.

Adan, lo premî avocat lâi fâ :

— Eh bin ! vo vâide, vo z'ai bin sé de pas envouyî lo boutefâ.

Tout-pour-rien et son boutefas !

*A mon ami Diuste,
de la Bérallaz.*

Il y a déjà bien des années que Tot-po-rein est parti pour l'autre monde, non sans regretter que le dernier train ne prenne aucun bagage.

Vers la fin de sa vie mouvementée, il avait encore trouvé moyen de se quereller avec des voisins, toujours au sujet de vétilles et comme ils étaient aussi têtus les uns que les autres, les affaires ne tardèrent pas à se gâter, ce qui les obligea à venir s'expliquer en justice.

Tot-po-rein méritait bien son sobriquet : on disait qu'il aurait tondu un œuf ou fait sortir du sang d'une pierre, aussi ses rares amis l'avaient-ils successivement abandonné. Quand la jeunesse du village était en fête, il se trouvait toujours quelqu'un pour fredonner, en passant sous ses fenêtres :

*Tot-po-rein, Tot-po-rein,
Y' en a point de plus crapin,
T'es le moindre des voisins...*

Chercher chicane sans s'inquiéter du tort qu'il causait à autrui passait pour lui avant de savoir si le bon droit était de son côté et son entêtement n'avait d'égal que son détestable orgueil. Les avocats ne le savaient que trop bien, aussi s'y entendait-ils à merveille pour faire durer le plaisir tout en noirçissant force papier timbré.

Un jour, obsédé par les nombreuses citations, convocations, interrogations, compléments de ceci et cela, Tot-po-rein s'en fut trouver son conseil, en se répandant en doléances sur les intolérables lenteurs de la justice. Alors que celui-ci cherchait à lui faire comprendre que les rôles du Tribunal étaient surchargés, mais que son tour viendrait bien, Tot-po-rein, qui faisait semblant de n'écouter que d'une oreille discrète,

— Pas tant que vo craîde, l'è prâo su cein que l'a fé l'affére. Yé bo et bin einvouyî lo pe biau ; mâ ! mâ ! y'é signî quemet l'è Tsecagnâre que l'einvouyîve. Compreinde-vo ?

Clli vîlho renâ de Tot-Po-Rein !

Fridolin et Cie.

LA PROCHAINE RENCONTRE DES PATOISANS

Nous rappelons qu'elle aura lieu le dimanche 10 juin après-midi, à la Grande salle de Savigny.

Nous y entendrons entre autres, une causerie historique de M. L. Pouly, une saynète de M. Rieben et Marc à Louis : « Quemet on fâ on syndic », des chants du Chœur des Vaudoises de Lausanne et d'une fillette de 10 ans, Mlle Chevalley de Lausanne aussi.

Et puis tout ce qui ne nous est pas encore annoncé.

Tous les amis dont le président possède les noms recevront une convocation personnelle, et aussi ceux qui en feraient la demande assez tôt (M. Henri Kissling, à Oron).

A bientôt donc dans cette belle contrée du Jorat.

H. K.

A la recherche de vieilles publications

Un lecteur que cela intéresse recherche les collections du *Moustique*, journal satirique et humoristique de Suisse romande qui paraissait à Vevey (1880-1914), et de *La Science amusante*, publiée à Vevey également vers la même époque. L'auteur de ces publications était M. Charles Durieux, professeur au collège.

Nous signaler à la Rédaction du *Nouveau Conte* si elles existent quelque part. Merci.

rms.

interrompit subitement son interlocuteur :

— Et si, des fois, j'envoyais au président un beau boutefas, croyez-vous que ça serait avancer les affaires ?

— Malheureux ! ne vous y risquez pas, ce serait le plus sûr moyen de perdre votre procès, sans compter tous les ennuis qui en résulteraient pour vous...

— Eh bien, c'est bon, n'en parlons plus.

Quelques jours après cette conférence, l'affaire fut appointée.

Les avocats rivalisèrent de zèle et, en fin de compte, ce fut Tot-po-rein qui gagna son procès.

Fier de ce succès quasiment inespéré, Maître X. crut pouvoir mettre en relief les efforts qu'il avait faits pour accomplir sa mission afin de faire triompher la cause et arriver à cet heureux résultat.

Hochant la tête et clignant des yeux, Tot-po-rein l'arrête :

— Ouais ! mais le boutefas a été encore plus fort que les avocats !

— Comment, vous avez osé adresser un saucisson à M. le président ?...

— Bien sûr, et j'ai choisi le plus beau qui me restait. Mais, après tout, me prendriez-vous pour un apprenti ?

—

— C'est bien simple, je l'ai fait expédier au nom de la partie adverse, alors... comprenez-vous, maintenant ?

Tout de même, ce vieux grigou de Tot-po-rein, c'était bien là encore une des siennes.

Fridolin.



CORÉE et CHINE

J'offre une pochette de 30 timbres différents pour . Fr. 2.—
60 Japon différents . . Fr. 2.50
Le catalogue illust. des timbres Suisse et Lichtenstein Fr. 1.—

Ed. S. ESTOPPEY

Rue de Bourg 10, LAUSANNE
Achete à bon prix timbres anciens et vieilles lettres